

PESSA'H : À SAVOIR

QUAND ?

Pessa'h débute le 15 Nissan, jour où le peuple juif est sorti d'Égypte, et se termine le 21 Nissan en Israël et le 22 en France. Cette fête est également appelée dans la Torah "la fête du printemps" ce qui implique qu'elle se célèbre toujours au printemps.

QUE CÉLÉBRONS-NOUS ?

La fête de Pessa'h célèbre la sortie du peuple juif de la terre d'Égypte et de l'affranchissement d'Israël de son pharaon. Cette libération a nécessité l'intervention divine avec l'accomplissement des 10 miracles qui furent 10 plaies pour les Égyptiens mais 10 clés libératrices pour le peuple d'Israël qui bénéficiera d'une relation à Dieu privilégiée, qui prendra forme par le don de la Torah et de la terre d'Israël. Pessa'h est donc la fête qui célèbre la naissance du peuple d'Israël dans sa relation à Hashem.

QUE VEUT DIRE LE MOT PESSA'H ?

Ce mot a deux explications :

1. Epargner.
2. Sauter, passer au-dessus.

Pour la 10ème et la dernière plaie Hashem donna la mort aux premiers nés Égyptiens. Cette plaie fut appliquée directement par Hashem lui-même et non par des intermédiaires, au contraire des autres plaies. Ceci s'explique par le fait qu'elle sera celle qui donnera à Israël sa libération. Lors de son passage au cœur des maisons Égyptiennes, Hashem demanda aux hébreux de marquer les leurs du sang de l'agneau pascal afin de les reconnaître pour les épargner en passant au-dessus de leur maison. Cette distinction fut celle qui déterminera la singularité d'Israël face aux nations. Le terme utilisé est PESSA'H ce qui nous ramène à deux lectures du verset concerné.

1. Hashem a épargné les maisons des béné Israël.
2. Hashem est passé au-dessus des maisons des béné Israël.



PESSA'H : À SAVOIR

LA NOUVELLE RÉCOLTE ET LA FÊTE DE PESSA'H

La Torah interdit de se servir de la nouvelle récolte de l'année avant le 16 Nissan (2nd jour de Pessa'h). En effet, dans la soirée suivant le 1er jour de Pessa'h, on sortait dans les champs d'orge. Cette moisson nocturne était une mitsva de la Torah, la « kétsirat haomer ». Le lendemain, le 16 Nissan, nous offrions au Temple, le « korban haomer ». Il s'agit d'une offrande de farine d'orge accompagnée de 2 agneaux. Ce n'est qu'après cette offrande que l'on pouvait commencer à moissonner et exploiter les champs.

